

Henri IV. Et La Ligue

Jean Calvin né à Noyon en 1509 et mort à Genève en 1564, publia en 1541 l'Institution de la Religion Chrétienne. Son influence fut très grande et une religion Réformée se développa très rapidement en France dans les milieux intellectuels et humanistes. C'est ainsi qu'à Noyon, les Protestants furent chassés en 1547 (dont l'ancien Maire Laurent de Normandie). Alors débutaient, les Guerres de Religion. Un peu de rappel historique est utile pour comprendre cette période...



Henri de Béarn, de la maison de Bourbon de Saint Louis, naquit à Pau en 1553.

Il était le fils de Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret, reine de Navarre ; "une princesse n'ayant de femme que le sexe, l'âme entière aux choses viriles, l'esprit puissant aux grandes affaires le cœur invincible aux adversités" (Agrippa d'Aubigné). Elle était, par sa mère nièce de François I^{er}. Le jour de Noël 1560, elle embrassa la religion calviniste. Henri très proche de ses parents et encore plus de sa mère, devint donc protestant.

Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, est nommé par Charles IX, Lieutenant général du royaume et le jeune Henri de Béarn vit à la Cour royale et étudia au Collège de Navarre. Son père est mortellement blessé au siège de Rouen en 1562. Jeanne rappelle son fils à Pau où il reprend sa foi calviniste et une éducation très rude. A l'âge de quinze ans, il participe aux combats du côté des protestants pendant les guerres dirigées par François II, puis surtout par son cousin Charles IX. Henri II (1519-1559) et Catherine

de Médicis avaient eu treize enfants dont cinq fils. A la mort de François II, à l'âge de seize ans (1544-1560) c'est le deuxième fils Charles IX (1550-1574) qui lui succède. Sa mère assurera la tutelle de 1560 à 1563. Ce roi dirigera jusqu'à cinq campagnes de guerres de religion. Catherine était farouchement opposée aux protestants et fut l'instigatrice de la Saint Barthélemy le 24 août 1572. Or, Henri de Navarre était alors à la Cour de France où il était élevé avec ses cousins, sous la tutelle de Madame-Mère. Le 18 août 1572, il avait d'ailleurs épousé Marguerite de Valois (1553-1615), devenant ainsi le beau-frère des rois. Jeanne d'Albret qui était venue pour ce mariage meurt peu après par empoisonnement. En ce jour du massacre, Henri, devenu roi de Navarre, fut enfermé dans la chambre de Charles IX et ne dut son salut qu'en acceptant de renier la religion réformée et en allant à la messe. En 1574, Henri III (1551-1589), duc d'Alençon, succède à son frère (mort d'une mastoïdite, à l'âge de 24 ans) sur le trône de France et Henri de Navarre reprend sa liberté. Il s'enfuit de la Cour pendant une chasse à cour à Senlis en 1576, et gagne Tours où il rétracte son abjuration. C'est-à-dire qu'il reprend le commandement de troupes huguenotes. Les guerres de religion reprennent de l'intensité. Après la Paix de Beaulieu, la ville de Péronne refuse d'accepter comme gouverneur Henri I^{er}, prince de Condé (1552-1588), frère d'Antoine de Bourbon car il était protestant. Le gouverneur de Roye, Péronne et Montdidier est le Maréchal l'Humières, un catholique. C'est le début de formation d'une *Sainte Ligue*, confédération du parti catholique, ayant pour devise : "Une seule loi et une seule foi". En 1576, Henri de Guise, dit le balafre prend la tête de cette saint Union, à laquelle

se rallient de nombreuses villes picardes dont celle de Noyon.

Cette "sainte et chrétienne union est créée pour restaurer le saint service de Dieu et l'obéissance à sa Majesté".

Henri III, roi de France, accepte même de diriger cette LIGUE après le congrès de Blois, et en 1577, il recommande aux gouverneurs de province d'y adhérer, puis se rend compte de l'ambition des Guise, Henri de Guise, "Le Balafre" prend la tête de ce mouvement. En 1584, le duc d'Anjou, âgé de trente ans, dernier espoir d'héritage des Valois, meurt. A Paris se constitue le Conseil des représentants des Seize quartiers qui dirige le mouvement depuis Paris. L'opposition est à son comble en 1588, après la journée des Barricades qui chasse Henri III, et la nomination du vieux cardinal de Bourbon (frère d'Antoine de Bourbon et oncle d'Henri, mais très catholique) comme futur roi, sous le nom de Charles X. Il meurt bientôt et des pourparlers pour obtenir une aide des Espagnols, vont jusqu'à proposer à Philippe II la possibilité de régner sur la France. Le roi de France est rejeté et doit se réfugier à Chartres.

Henri III doit rechercher des alliances pour reconquérir son trône et se tourne vers son cousin Henri de Navarre. La légitimité royale est mise en doute et l'état des finances est tel que le roi réunit à Blois des Etats-généraux. Le 23 décembre 1588, il y fait assassiner Henri de Guise (1550-1588) et deux jours plus tard, son frère le cardinal Henri de Lorraine (1555-1588). Le cardinal était archevêque de Reims et métropolitain de Noyon où il était très populaire. Remarquons que Catherine de Médicis meurt quelques jours plus tard en recommandant à son fils de se réconcilier avec le roi de Navarre.

Le 30 avril 1589, le roi de Navarre, au château de Plessis-lès-Tours fléchit le genou devant

le roi de France. Il se constitue alors un rassemblement des "Politiques et des Modérés" tant catholiques que protestants.

Le 1er août 1589, Henri III, (âgé de trente huit ans) est assassiné par le moine Jacques Clément. Avant de mourir, il reconnaît lui-même Henri de Bourbon comme le seul héritier du trône, puis qu'il est lui-même le dernier des Valois.

Voici Henri de Navarre, protestant notoire, devenu Roi de France sous le nom de Henri IV. Il a 36 ans.

Et puis les idées évolueront. Bientôt cent évêques sur 118 acceptent Henri comme roi légitime. Les Etats-généraux sont réunis à Paris par la Ligue, autour du duc de Mayenne, le 20 juin 1592, mais en 1593 ils refusent Isabelle, fille de Philippe II d'Espagne, dans un sursaut de patriotisme. Les Seize et le Parlement de Paris reconnaissent qu'il ne faut pas accepter un roi qui ne soit pas de notre nation. Il reste à Henri IV à abjurer en la basilique de Saint Denis devant l'évêque de Bourges, Regneault de Beaune, le 25 juillet 1593, suivant ainsi les conseils de Sully.

Reims étant aux mains des Ligueurs, le 27 février 1594, il est sacré à Chartres avec des saintes huiles apportées de l'île de Marmoutier.

Paris se soumet en 1594, où il rentrera le 21 mars. On a dit que Paris valait bien une messe ! Mais Henri IV expliqua son adhésion nouvelle : "*principalement, la ferme créance que j'ai d'y pouvoir faire mon salut*".

Le guerre durera encore quatre ans contre les Espagnols, jusqu'à la signature en 1598 du Traité de Vervins. La même année l'Edit de Nantes apporta la paix religieuse.

**Docteur Jean Lefranc
Président
de la Société Historique**